

Une journée pour l'égalité, la fraternité et la laïcité à l'université de Valenciennes

La Voix du Nord -Publié le 30/01/2015

Ce sont sur les célèbres mots du poème de Paul Éluard (« Sur mes cahiers d'écoliers/Sur mon pupitre et les arbres... ») que Vincent Vivès, directeur de la FLLASH a introduit la journée sur le thème de l'égalité, la fraternité et la laïcité, organisée ce jeudi 29 janvier par la FLLASH et le laboratoire CALHISTE, au lendemain des événements tragiques.



Issus des sections littéraires et humanités, professeurs et étudiants se devaient de réagir, se demander ce qu'ils pouvaient apporter à leur niveau, à partir de leur discipline, porter un regard expert et analytique sur les questionnements nés de ce traumatisme afin que ces drames ne se reproduisent plus. Le rassemblement a été ouvert à toutes les disciplines de l'université pour « *ne pas faire de barrières là où l'éthique et la science doivent prévaloir* », souligne Vincent Vivès. Ainsi, environ 200 étudiants, enseignants-chercheurs et personnel administratif ont été invités à participer aux divers ateliers sur le thème « Penser la liberté, agir pour la liberté », pour mettre des mots précis sur les peurs, les angoisses, éviter les formules. Une restitution commune en amphithéâtre a clôturé cette journée.

Tous les étudiants n'étaient pas présents, mais pour ceux qui se sentaient impliqués, c'était une façon aussi de se prouver qu'ils ont choisi la bonne voie et qu'ils veulent aller plus loin que de simples discussions. Le personnel enseignant souhaitait notamment élaborer des réponses à des questions que se posent les étudiants qu'ils pourront, pour certains, en tant que futurs professeurs, eux-mêmes donner dans leurs propres classes. Ce projet sera sûrement prolongé par des actions découlant de ces ateliers. Un vrai dialogue s'est installé et en plus d'avoir été le témoignage d'un élan de fraternité, démontré par un pique-nique collectif, cette journée a permis d'apporter une réflexion sur la situation.

Zoom sur le ressenti d'une étudiante : Pour Fanny, étudiante en lettres modernes, cette journée très enrichissante et émouvante, était attendue et essentielle de la part d'une fac où la parole est donnée aux étudiants, «*c'est le reflet de l'enseignement qui y est donné* ». Aborder la liberté d'expression en littérature a permis de «*recontextualiser, montrer l'intérêt de réaffirmer nos valeurs* ». En tant que jeune professeure, elle a relevé l'importance de réfléchir à la façon d'aborder la laïcité à l'école et de prendre du recul.